

déjeûnent au café de Paris, le Renégaton consomme modestement du fromage de Brie dans une gargotte économique. Les jours d'averse, il y a un parapluie attaché à la rédaction pour le Renégaton.

Le Renégaton rêve le jour et l'heure où ses états de service étant paraphés, son mérite reconnu et l'ordre social consolidé, il pourra se retirer des affaires et se livrer à ses goûts champêtres, en obtenant une place de préposé à un pont à bascule ou de percepteur de village. Mais, vain espoir! le Renégaton n'a pas d'avenir, précisément parce qu'il n'est que Renégaton au lieu d'être renégat; et tandis que le renégat est accepté et tarifé à haut prix, même par les pouvoirs qui succèdent à celui auquel il s'est vendu, le Renégaton est presque toujours oublié, même par le pouvoir avec lequel il a traité. C'est qu'il en est du renégat comme des femmes vénales: celle qui s'est mise d'abord à haut prix est cotée richement encore après la perte de sa beauté, tandis que celle qui s'est donnée au rabais reste toujours sans valeur, lors même qu'elle vaut plus que la première.

## LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 17 JUIN 1848.

Les hommes publics craignent tous plus ou moins la satire, mais tous aussi doivent lui payer un tribut. Le seul moyen de s'en garantir est de corrompre la presse qui manie cette arme. Le représentant, dernièrement choisi à Québec pour remplacer M. Aylwin, a cru devoir, en homme d'esprit, désarmer le *Fantasque*. Pour cela il nous a adressé sa lettre de remerciements aux électeurs, nous priant d'en faire autant d'insertions qu'il nous plairait, promettant de nous rémunérer au même taux que les journaux tories pur sang qui ont travaillé à son élection. Comme nous savons déjà tout ce qu'il lui en coûte pour représenter notre bonne ville, et aussi comme nous craignons que le tarif en question ne soit un peu trop élevé, le *Fantasque* avec la générosité, la grandeur d'âme, la libéralité et toutes les autres vertus héroïques qui ont toujours distingué cette impayable petite feuille, le *Fantasque*, disons-nous, se borne à une seule insertion et encore la fait-il GRATUITEMENT !!

## AUX LIBRES ET INDÉPENDANTS ÉLECTEURS DE LA CITÉ DE QUÉBEC.

Messieurs,

Vous venez de faire triompher un principe, un principe long, large et profond, un principe incommensurable. Je n'ai pas toujours bien compris l'étendue et les dimensions de ce principe. J'étais pour le manifeste du comité de la réforme, je le savais par cœur l'hiver dernier et je croyais que tous les principes étaient là-dedans. Aussi quand j'ai vu que M. Légaré était pour le manifeste j'ai hésité à venir sur les rangs. Mais on m'a fait comprendre qu'il y avait un principe qui n'était point dans le manifeste et que si je ne venais pas en avant.... crac!..... ce principe était flambé.

Nous avons essayé de faire comprendre ce principe aux représentants de la cité et du comté de Québec. L'un d'eux qui a la tête un peu dure, n'a pas voulu le comprendre du tout, et l'autre qui ne l'a que trop molle, ne l'a compris qu'après l'élection.

N'importe, nous nous sommes bien passés de ces messieurs. Ils ont lu dans les gros livres; mais moi qui vous parle j'ai des livres bien plus gros que les leurs et qui contenaient des arguments.....suffit je m'entends.

A propos, j'ai eu la précaution de dire à ceux qui me devaient que s'ils votaient